Mundial 78 VIDELA MEILLEUR « BUTTEUR »

L'EPIQUE

Ils sont qualifiés ! - On a gagné -

PAS DE FOOTBALL ENTRE LES CAMPS DE CONCENTRATION !

Appel des journaux argentins en Fra à leurs collègue

Football : Coupe du Monde en Argentine .

LE MATCH A 800 METRES D'UN CENTRE DE TORTURE

A l'occasion des matchs de la finale de la Coupe du monde de football, qui doit se dérouler en Argentine, nous avons rencontré un membre du comité de soutien au peuple argentin. Ce comité a été à l'origine du mouvement pour le boycott de la Coupe du monde, dont le développement international, et la campagne de dénonciation de la junte fasciste de Videla qui l'accompagne, semble mettre ce dernier en difficulté.

La vie militante et le football

UNE AUTRE CONCEPTION DU SPORT

Nombreux sont les jeunes qui ont une certaine méfiance de la politique. Certes le plus souvent, ils n'en voient que la conception bourgeoise : celle des politiciens de droite et de gauche. Pour beaucoup, la politique apparaît comme extérieure à leur vie quotidienne, à leurs aspirations, à leur expérience : l'image qu'ils en ont est faite de discours désséchés pour initiés d'un certain militantisme qui exclut «une vie normale» de jeunes, conduit vite à se couper de la jeunesse, à rétrécir les centres d'intérêt, les points de vue.

Pourtant, faire de la politique pour nous ce n'est pas cela.

Si un jeune communiste est par définition plus conscient, il doit néanmoins être parmi les autres jeunes dans «son élément», montrer par exemple que son engagement n'est pas contradictoire avec les loisirs, mais que pour lui, ce qui est en cause c'est le type de loisirs qu'ils peuvent d'ores et déjà bâtir.

Nous rejetons les loisirs que nous propose la bourgeoisie. Des loisirs qui :

- renforcent l'aliènation que nous subissons dans les lycées, CET, entreprises et ANPE
- accentuent les inégalités
- entretiennent l'esprit de compétition
- ne permettent pas plus de contact avec les autres que dans le travail
- développent des rapports superficiels entre individus et renforcent leur isolement.

Des loisirs qui sont pour la bourgeoisie un moyen de réaliser de fabuleux profits.

- de diffuser d'inculquer sa propre façon de voir les choses (loisirs = instrument idéologique)
- d'isoler pendant son temps libre l'ouvrier de sa classe.
- d'enfermer les jeunes dans les ghettos de l'individualisme.

Des loisirs qui nous détournent de nos problèmes quotidiens :

- les jeunes veulent construire un autre type de loisirs, basé sur la participation active de chacun, la mise en valeur des qualités de chacun par et pour la collectivité.

Aujourd'hui une expérience concrète est vécue : 2 militantes du cercle 17e pratiquent un sport collectif : le football féminin.

Elles décrivent comment elles concilient leur pratique militante et leurs loisirs : «*Nous jouons dans une équipe dont le fonctionnement est révolutionnaire dans le monde du sport collectif (particulièrement dans celui du football). Ce fonctionnement correspond à une aspiration collective.*

Par la prise en charge de toutes les responsabilités n'incombant plus à un seul dirigeant, les joueuses ont pris conscience que leur équipe ne fonctionne que par elles, qu'elles en sont responsables et qu'elles doivent se plier à la discipline collective afin de permettre un bon fonctionnement de l'équipe.

Par rapport à notre pratique militante, aucune contradiction n'apparaît : il y a respect de nos obligations liées à notre pratique sportive, de la part des camarades du cercle.

Cette pratique sportive est en accord avec nos aspirations, elle constitue un apport pour l'Union. Et nous joueuses, en tant que militantes communistes, impulsons des débats. Par exemple sur le rôle joué par le football dans les pays à dictature fasciste en Amérique latine. L'actualité avec l'extradition de Klaus Croissant, nous a permis de montrer comment la bourgeoisie profitait de cet «opium du peuple» que peut devenir le football, pour faire ses coups bas. Dans ces conditions, l'on peut poser la question : «Faut - il ou non aller en Argentine pour jouer la Coupe du Monde ?».

Montrer que ce sport peut devenir une arme politique au service de la bourgeoisie, c'est démolir l'argument selon lequel il ne faut pas mélanger le foot et la politique...».

CSPA : Tout d'abord, il faut peut-être expliquer ce que représente ce *«Mundial»* pour les militaires.

Au cours d'une conférence de presse, le 15 novembre en Argentine, ils ont déclaré qu'*«une grande campagne mondiale visait à dénigrer l'Argentine en parlant de tortures, de répression...»*. Avec le *«Mundial»* ils vont essayer de démontrer que c'est faux : *«C'est un moment qui permettra de donner une image véridique de la réalité sociale en Argentine»* ; de ce point de vue-là, on peut à mon avis, faire le rapprochement avec les Jeux Olympiques de Munich en 1936, qui avaient permis à Hitler, en donnant une image rassurante de l'Allemagne, de consolider son pouvoir.

Ils se sont donnés tous les moyens pour réussir : tous ceux qui prendront un billet devront présenter leur carte d'identité ; chaque billet est nominatif et non transférable ; les spectateurs devront présenter leur carte d'identité pour rentrer dans le stade. Ainsi, grâce à un système de caméras, reliées à un système informatique (1) le contrôle pourra d'une part filtrer les entrées et d'autre part savoir exactement qui est où (2).

Quand des gens disent qu'il faut aller au «*Mundial*», que c'est un bon moyen de faire connaître largement ce qui se passe là-bas, nous défendons, nous, le mot d'ordre de boycott de la façon suivante :

— Ceux qui iront ne pourront rien voir,
— Les gens seront contrôlés
— Les journalistes aussi seront contrôlés : les journaux autorisés à «couvrir» le *«Mundial»*, seront des journaux comme *L'Équipe*, et encore à l'intérieur de chaque journal, l'Argentine décide d'inviter tel ou tel journaliste.

Les touristes : ils seront environ 30 000, les voyages organisés coûteront entre 12 000 et 18 000 NF : on voit donc qui va y aller ; ils seront logés dans de supers hôtels, vivront comme des princes (avec 20 F là-bas, tu peux aller dans un palace). Bref, ils seront soignés et reviendront très contents, ils n'auront certainement pas vu les camps de concentration. D'autres touristes seront reçus chez des particuliers : ces derniers ont eu jusqu'à décembre pour se faire connaître, puisqu'une enquête a été menée par le service de renseignements pour savoir si cela convenait.

Ce *«Mundial»* ne permettra donc pas aux gens de se rendre compte de la situation réelle, des camps de concentration.

D'autre part, ce *«Mundial»* va coûter une fortune : 420 milliards de dollars, les budgets de l'Éducation, de la Recherche scientifique et de la Santé seront considérablement réduits, alors que, par exemple les gens sont déjà très mal logés, qu'il n'y a pas de crédits pour construire des logements, des hôpitaux et des écoles.

Si le *«Mundial»* se tient, cela contribuera à renforcer la Junte ; par le biais de la grande campagne de publicité qui va l'accompagner.

C'est d'autant plus grave en ce moment, qu'une résistance ouvrière très forte se manifeste, malgré une répression féroce (il suffit de distribuer un tract pour se faire assassiner) : grèves, sabotages, grèves perlées, «grèves de la tristesse» (les ouvriers disent qu'ils ne peuvent plus travailler dans ces conditions et baissent la cadence, coulent la production), tout ceci affaiblit l'économie argentine. Il ne faut pas oublier que ce pays a une tradition de lutte, de résistance ouvrière, très forte.

Le 1,5 milliard de téléspectateurs pourra croire que cela se passe bien, alors que ce match est préparé comme une opération militaire.

Un match de la Coupe du Monde se tiendra au club de River, stade qui se situe à 800 mètres du centre de torture de la marine (EMA : Escuel mecanico de la armada).

En résumé, on peut dire que :
— l'important développement des luttes de la classe ouvrière,
— la dénonciation du régime fasciste argentin par les pays capitalistes,
— les pressions actuelles de Carter en faveur des Droits de l'Homme, tous ces facteurs font que le moment est favorable pour exercer une pression importante. Une victoire, c'est-à-dire un recul du gouvernement argentin aurait sans doute des répercussions sur la situation au Chili et en Uruguay.

Pour soutenir le boycott, vous pouvez disposer d'affiches et d'auto-collants. Écrire à :
Alain Dantou
48 rue de Vaugirard
75 006 Paris

(1) — *Cet équipement électronique a été fourni et mis en place par la Siemens (RFA).*

(2) — *Ceci pour éviter les jets de tracts, les déploiements de banderoles, ce qui s'est déjà passé lors de matchs précédents.*